



Questions à René Dosière

Député, apparenté PS

Observateur vigilant
et critique
du train de vie de l'Etat

Nicolas Sarkozy supprime la garden-party du 14 juillet, François Fillon annonce qu'il va serrer les budgets de ses ministres, cela vous convient-il ?

La garden-party était devenue un événement mondain où il fallait s'y montrer avec ses toilettes, elle n'avait plus grand-chose de républicain. Sa suppression permettra de faire des économies.

Combien ?

La première fois que j'ai posé la question, on m'a répondu : 400.000 €. C'était en 2007. Et 475.000 en 2008. Mais ce n'était que le coût du traiteur. Quand la Cour des comptes a évoqué le coût des tentes, j'ai reposé la question. La note n'était plus la

même : 732.000 €. Il faut savoir aussi que le nombre d'invités n'a pas cessé d'augmenter depuis 2007 : on est passé de 5.500 à 7.050 en 2008 et 7.500 en 2009. Ce n'est pas uniquement en supprimant ce rendez-vous que Sarkozy va résoudre les problèmes de déficit. J'ai lu ce week-end pendant cinq heures le rapport de la Cour des comptes. Il nous faudra autre chose que des opérations de com'. On économisera aussi 3 millions d'euros puisqu'il n'y aura pas de concert de Johnny sur le Champ de Mars, 3 M€ qui allait sans que ça choque à un contribuable qui paie ses impôts à l'étranger.

Comment accueillez-vous

les efforts annoncés par le Premier ministre ?

C'est beaucoup de com' également. Pour connaître le train de vie exact du gouvernement, ce n'est pas évidemment. On dispose de très peu d'éléments. On sait seulement que les rémunérations des collaborateurs officiels ont augmenté de 21 %. Une seule simple est à prendre pour être efficace : diviser le nombre de ministres par deux. Sarkozy s'y était engagé, mais il ne tient pas ses promesses. Et il faudrait que les ministres le soient à plein-temps et pas seulement 2 ou 3 jours par semaine.

Propos recueillis par Philippe RIVET